



# LE DEVOIR

VOL. XCIV N° 200

LE VENDREDI 5 SEPTEMBRE 2003

87c + TAXES = 1\$

## Irak: Paris et Berlin font monter les enchères

« Nous sommes très très loin d'avoir devant nous une résolution avec laquelle nous pourrions être en accord »

AGENCE FRANCE-PRESSE ET REUTERS

L'administration Bush s'est heurtée hier à un Conseil de sécurité de l'ONU sceptique quant à son projet de résolution incitant les pays membres à fournir des contributions militaires et financières en Irak. Paris et Berlin faisant part de vives réserves.

La France et l'Allemagne, par la voix de Jacques Chirac et Gerhard Schröder qui se sont entretenus à Dresde, ont en effet jugé la proposition insuffisante, car n'accordant pas une responsabilité suffisante aux Irakiens.

« Nous sommes très très loin d'avoir devant nous une résolution avec laquelle nous pourrions être en accord », a déclaré le président français, Jacques Chirac, au cours d'une conférence de presse.

« Nous sommes prêts à examiner les propositions [américaines] mais elles semblent assez éloignées de ce qui nous apparaît comme l'objectif prioritaire, à savoir le transfert de la responsabilité politique à un gouvernement irakien aussi rapidement que possible », a poursuivi Jacques Chirac.

Le chancelier allemand Gerhard Schröder a pour sa part estimé que le projet de résolution américain n'allait pas assez loin. Le chef du gouvernement allemand croit toutefois que ce texte dévoilé mercredi montrait une évolution positive de la position américaine.

D'autres membres du Conseil, comme le Mexique ou le Chili, se sont montrés moins hostiles à la mouture américaine mais ils ont également souligné qu'ils souhaitaient voir l'ONU jouer un rôle politique plus important en Irak.

La Syrie, seule dans ce cas, a estimé que les Nations unies et non les États-Unis devaient diriger la force multinationale que le projet de résolution entend créer.

Schröder et Chirac ont été, avec le Russe Vladimir Poutine, les principaux opposants au

Conseil de sécurité à l'intervention anglo-américaine en Irak. Le chancelier allemand a toutefois souligné que Berlin comme Paris entendaient contribuer à la stabilisation et à une transition démocratique en Irak.

« Une telle perspective ne peut se développer que si les Nations unies prennent la responsabilité du processus politique et que si une administration irakienne est mise en place », a prévenu Schröder.

Washington ouvert aux suggestions

Jusqu'à cette semaine, l'administration de Washington jugeait suffisante la résolution 1483 votée le 22 mai dernier pour inciter des pays à participer à l'effort de reconstruction.

Mais devant l'incapacité de réunir une coalition suffisamment forte et l'insécurité grandissante en Irak, George W. Bush s'est résolu mercredi à se tourner vers l'ONU, en chargeant son secrétaire d'Etat Colin Powell de négocier avec le Conseil une nouvelle résolution.

En l'état, le projet américain fait une concession à la France et à d'autres pays « antiguerre » comme l'Allemagne en proposant que le Conseil intérimaire de gouvernement irakien (CIG) mette au point, avec le concours de la coalition à dominante américaine et

VOIR PAGE A 10: IRAK

- Autres informations en page A 5
- L'éditorial de Serge Truffaut, page A 8



NATURE  
**L'interdit déguisé de chasse**

■ À lire en page B 7

INDEX

Annonces	A 4	Monde	A 5
Avis publics	B 6	Mots croisés	B 6
Cinéma	B 3	Nature	B 7
Décès	A 4	Resto	B 5
Éditorial	A 8	Sports	B 7
Idées	A 9	Télévision	B 3
Météo	B 6	Week-end	B 1

73313-0008-9

## L'unanimité... à neuf

Toutes les provinces sauf le Québec acceptent de participer à la mise sur pied du Conseil national de la santé

HÉLÈNE BUZZETTI  
ROBERT DUTRISAC  
LE DEVOIR

Le Conseil national (ou canadien) de la santé si cher aux yeux d'Ottawa verra vraisemblablement le jour... sans la participation du Québec. Toutes les autres provinces qui avaient jusqu'à présent affiché

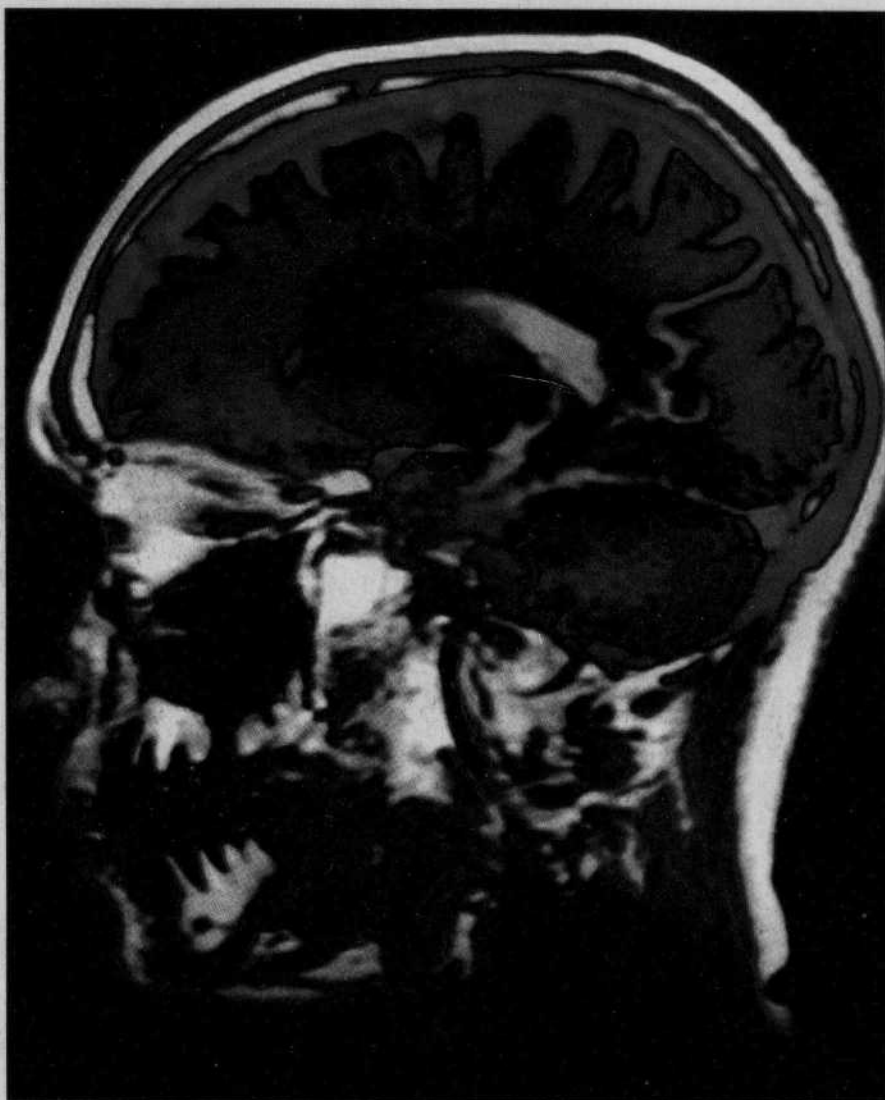
des réticences face à la création de ce nouvel organisme de surveillance fédéral sont rentrées dans le rang hier. L'équipe de Jean Charest s'est retrouvée seule à défendre la « position historique » du Québec mais refuse de voir là un échec de sa nouvelle stratégie de collaboration avec le reste du pays.

Au terme d'une rencontre de deux jours avec ses homologues provinciaux à Halifax, la ministre fédé-

rale de la Santé, Anne McLellan, a annoncé qu'elle se donnait sept semaines pour faire aboutir son projet. Au cours de cette période, les gouvernements provinciaux soumettront des suggestions afin de pourvoir les postes du conseil d'administration de cet organisme ainsi que pour désigner la personne qui les

VOIR PAGE A 10: SANTÉ

## Quand le subconscient veille



ARCHIVES LE DEVOIR

## Attention, danger!

Le cerveau détecte clairement les informations subliminales à connotation émotive

PAULINE GRAVEL  
LE DEVOIR

Des informations subliminales ayant une connotation émotive, potentiellement menaçante par exemple, sont clairement détectées par le cerveau, et ce, même si la personne n'en prend pas conscience. Elles peuvent même modifier le comportement d'un individu, voire monopoliser son attention à son insu, a découvert un neuroscientifique de l'université McGill, qui soupçonne ces stimulations subliminales d'être l'élément déclencheur

des crises de panique chez les personnes phobiques ou souffrant du syndrome de stress post-traumatique. Grâce aux images croquées par résonance magnétique fonctionnelle, le chercheur a également repéré les structures du cerveau qui sous-tendent ces réactions inconscientes suscitées par un danger potentiel.

Pour mesurer l'attention que portent les individus à une information subliminale porteuse d'une menace potentielle, Jorge Armony, chercheur à l'hôpital Douglas du

VOIR PAGE A 8: CERVEAU

## Les libéraux fédéraux courtisent Pierre Paradis

Le député de Brome-Missisquoi dit aussi avoir reçu des « offres dans le domaine de la magistrature »

TOMMY CHOUINARD  
LE DEVOIR

Saint-Sauveur — Le député Pierre Paradis, privé d'une nomination au conseil des ministres du premier ministre Jean Charest, est courtisé par le Parti libéral du Canada pour devenir candidat dans la circonscription de Saint-Jean, a appris *Le Devoir*.

Vendredi dernier à Cowansville, lors du tournoi de golf annuel de son frère, le député du PLC Denis Paradis, Pierre Paradis a été approché par l'organisation libérale de la circonscription de Saint-Jean détenue présentement par le député bloquiste Claude Bachand.

« J'ai effectivement été courtisé », a confirmé hier au *Devoir* M. Paradis, qui ne participe pas au caucus préélectionnel du Parti libéral, qui a débuté hier et se termine aujourd'hui à Saint-Sauveur. En mai dernier, Denis Paradis, secrétaire d'État à l'Amérique latine, à l'Afrique et à la Francophonie, a d'ailleurs accordé son appui à Paul Martin dans la course à la direction du PLC. Les élections fédérales pourraient être déclenchées au printemps 2004 et le PLC tente de recruter de grosses pointures pour ravir des circonscriptions au Bloc québécois.

Il n'y a pas que le PLC qui tente de séduire Pierre Paradis. Le député de Brome-Missisquoi dit avoir reçu des « offres sérieuses dans le domaine de la magistrature ». Pierre Paradis, 53 ans, dispose d'un cabinet d'avocats à Bedford et pratique le droit.

Depuis que son nom n'a pas été retenu par Jean Charest dans sa formation du saint des saints le 29 avril, Pierre Paradis, qui a été ministre de 1985 à 1994, s'est retiré dans ses terres pour réfléchir à son avenir politique. Il se donne jusqu'au 17 novembre, jour de son 23<sup>e</sup> anniversaire de vie parlementaire, pour arrêter son choix sur l'une ou l'autre des options qui s'offrent à lui. « Je n'ai pas encore pris de décision. Je regarde tout ça », a-t-il précisé.

Jean Charest dit ignorer les offres faites à Pierre Paradis. « Je ne suis pas informé de ça. Personne ne m'en a parlé. Je n'ai pas entendu de gens dire qu'il y avait d'autres scénarios pour lui », a-t-il affirmé hier à Saint-Sauveur. Jean Charest et Pierre Paradis doivent se rencontrer



Même s'il brille par son absence à Saint-Sauveur, Pierre Paradis dit compter sur ses « sources » pour savoir tout ce qui se dit et se décide à ce caucus préélectionnel.

VOIR PAGE A 10: PARADIS

## Soudain, l'espoir renaît

Difficile de ne pas comparer le FFM et le festival de Toronto

Alors que le FFM rend hommage à la productrice Denise Robert en repassant cer-

(Nuit de noces, L'Odyssée d'Alice Tremblay, etc.).

Si Toronto a droit à une version supérieure du film d'Arcand, que dire de son festival? S'y entassent en effet 215 longs métrages sélectionnés avec ardeur par un comité qui n'a rien d'anonyme et dont les antennes cherchent à resserrer les liens avec les créateurs de tous les coins de la boule.

Difficile, pour le reste, de ne pas comparer le FFM et le festival de Toronto lorsqu'on passe sans transition du premier au second. Drôle aussi de passer d'un festival où les attachées de presse se démenent pour nous convaincre de réaliser des entrevues à un autre festival où il faut les convaincre, elles, de nous accorder celles auxquelles



Martin Bilodeau

VOIR PAGE A 10: TORONTO



ARCHIVES LE DEVOIR

Nicole Kidman dans *Dogville*, de Lars Von Trier.

## WEEK-END NATURE

## L'interdit déguisé de chasse

L'administration municipale vient d'interdire techniquement la chasse sur les plans d'eau qui la bordent par un règlement qui interdit le «tir au fusil»

J e roulais paisiblement sur l'autoroute 40 en direction de Trois-Rivières ce soir-là. J'avais hâte d'arriver à hauteur de l'usine d'épuration de la métropole pour montrer à ma famille le panneau de signalisation incongru que la ville venait d'installer sur l'autoroute à côté du golf voisin. Un panneau indiquant rien de moins qu'une traverse de... chevreuils! Dans ma tête, c'était pour un gag des *Insolences d'une caméra*.

Quelle ne fut pas ma stupéfaction en apercevant, juste à côté du panneau, une belle grosse biche, bien vivante, qui regardait sans trop d'angoisse les six voies de circulation qu'elle s'appropriait visiblement à traverser. Inutile de dire que j'ai ravalé mes commentaires sarcastiques et mis les freins au cas où elle s'aviserait de sauter sur l'autoroute juste devant moi. Ce ne fut pas le cas, mais au rythme de la circulation, cette belle biche n'a pas dû trouver la traversée facile, tout comme l'automobiliste qui a dû en hériter: ce type de collision peut être fatal.

La réalité, c'est qu'il y a de plus en plus de cerfs sur l'île de Montréal, et aussi beaucoup de gibier tout autour. Dans les parcs de l'est de l'île, les randonneurs en voient régulièrement après les avoir souvent observés le matin dans leur jardin. Dans l'ouest de Montréal, on trouve même des coyotes qui, l'hiver, passent sur la glace sans problème. On m'a déjà parlé d'un trappeur qui faisait une excellente récolte dans l'ouest de l'île, tout près de la ferme Macdonald de l'université McGill. Ces coyotes ne font de mal à personne et contrôlent efficacement les populations de petits gibiers et de petits prédateurs comme les rats. Ce qui soulève une question qui deviendra incontournable: faut-il recommencer à chasser en ville?

Pour l'instant, la règle, c'est non. La nouvelle administration municipale vient de le réaffirmer en interdisant techniquement la chasse sur les plans d'eau qui la bordent par un récent règlement qui interdit non pas la chasse aux canards mais le «tir au fusil» dans l'est. Pourtant, avec les années, des villes comme Longueuil ont rodé des solutions qui rendent la chasse praticable et sécuritaire sur les plans d'eau urbains. Les règles comme la distance des rives, l'interdiction de tirer en direction de la rive, etc., ont toutes été discutées avec les chasseurs.

Une municipalité ne peut légalement interdire par règlement la chasse sur son territoire puisqu'il s'agit d'une activité autorisée par une autorité supérieure et régie par permis provincial. Mais Montréal et d'autres y arrivent en interdisant la décharge d'armes à feu sur leur territoire, quelles qu'elles soient, indistinctement.

L'illégalité de ces règlements est d'autant plus évidente que tous les textes administratifs et juridiques, qui ont précédé l'adoption du règlement montréalais, visent explicitement à interdire la chas-



Louis-Gilles Francœur

se. Par exemple, l'arrondissement Rivière-des-Prairies, Pointe-aux-Trembles et Montréal-Est a recommandé par résolution le 20 août dernier l'adoption d'un «règlement interdisant le tir au fusil et la chasse». Le 5 novembre dernier, le procès-verbal de l'assemblée du conseil d'arrondissement local avait demandé à Montréal, à la suite des plaintes de citoyens, «d'adopter un règlement interdisant le tir au fusil et la chasse». Mais lorsque le dossier est arrivé au niveau de l'exécutif de Montréal, les avocats ont prudemment retiré les mots qui rendraient le règlement illégal: on y parle seulement d'un «règlement interdisant le tir au fusil et le tir avec tout autre système». Mais on précise explicitement que ce règlement est le fruit de citoyens qui se plaignent des «activités de chasse aux canards».

Le règlement final, adopté par Montréal la semaine dernière, interdit seulement «le tir au fusil», un fusil étant défini comme «tout type d'arme à feu», c'est-à-dire qu'on y inclut les carabines, qui tirent des projectiles uniques à longue distance et qui ne sont pas des... fusils. Le règlement n'interdit cependant pas l'arc et l'arbalète, des armes silencieuses mais assez peu utiles à la chasse aux canards.

La Fédération québécoise de la faune (FQF) a immédiatement dénoncé cette décision qui enlève un excellent territoire de chasse à des dizaines de personnes auxquelles la loi québécoise reconnaît pourtant depuis l'an dernier le «droit» de chasser. Pour la fédération, le règlement est injustifié tant sur le plan de la sécurité que sur celui du bruit, les deux motifs allégués par les plaignants.

Les fusils, qui tirent de petites billes en vrac, ne posent pas de problème objectif de sécurité à plus de 100 mètres, distance qu'on oblige les chasseurs à respecter lorsqu'ils installent leurs caches flottantes. Mais toute détonation, même à bonne distance, effraie les non-chasseurs, qui jugent pourtant normaux ou inévitables les klaxons, le bruit des freins et des moteurs, les bruits de construction et le ronflement des motomarines même si le niveau de ces bruits est souvent plus élevé et plus constant. Le son des fusils de chasse en automne fait

partie du paysage québécois depuis des générations et c'est un son typique, saisonnier, tout comme celui, beaucoup plus puissant, des moissonneuses ou des machines utilisées pour l'ensilage dans les campagnes. Quant à la sécurité, il est aberrant qu'une ville qui compte autant d'ingénieurs dans ses services renforce la perception selon laquelle les armes de chasse utilisées à distance raisonnable posent un problème.

La FQF note qu'il n'y a eu aucun accident de chasse au Québec avec blessure impliquant un chasseur. C'est sans doute le résultat des cours de formation, et c'est tant mieux.

Pour la FQF, des règlements comme celui que Montréal vient d'adopter «entravent la pratique de la chasse et contreviennent ainsi à la perpétuation d'une activité traditionnelle, oubliant que la chasse est un moteur économique régional, de même qu'un outil de gestion de la faune». Elle aurait pu ajouter que la chasse, celle à l'arc par exemple, pourrait bien devenir un moyen de renforcer la sécurité publique si la population de chevreuils continue d'augmenter sur l'île. En attendant que Québec mette de l'ordre dans le foillis des règlements municipaux antichasse, espérons que quelqu'un testera un de ces règlements face au «droit de chasser», reconnu par loi de l'Assemblée nationale l'an dernier. Sur tout lors que autant de textes officiels, figurant aux procès-verbaux, démontrent qu'une municipalité a tenté indirectement, et peut-être illégalement, de réglementer une activité de chasse.

## Le ciel sur la tête

Le ciel ne menace pas également la tête de tout le monde!

Selon une étude d'Environnement Canada sur les points de chute préférés par la foudre au Canada, trois régions sont particulièrement à risques: le sud et l'ouest de l'Ontario, la partie méridionale de la frontière entre le Manitoba et la Saskatchewan et les contreforts albertains. Un autre secteur à haute fréquence se situe au large de la Nouvelle-Écosse, particulièrement au sud de l'île de Sable, qui remporte le championnat des foudres hivernales!

Au Québec, ce sont les régions de l'Abitibi et de Sherbrooke où la foudre s'abat le plus souvent. Dans le nord, il y a moins d'éclairs, mais la foudre y est plus forte et déclenche souvent des feux de forêt souvent impossibles à éteindre, un des mécanismes naturels de leur régénération.

La foudre tue de six à dix personnes par année au Canada et cause entre 55 et 60 % de tous les feux de forêt, ce qui a détruit entre 1996 et 2000 quelque 5,3 millions d'hectares. Les orages violents à l'origine des foudres du ciel apportent avec eux grêle, vent, pluie et tornades qui ajoutent à la facture en milieu rural et urbain.

Pour créer ses nouvelles cartes de la foudre au pays, Environnement Canada a installé un réseau de 83 détecteurs capables d'identifier tous les éclairs dans un rayon de 600 kilomètres. On sait maintenant que le Canada écope chaque année de 2,7 millions d'éclairs!

■ **Lecture:** *Le Guide de l'air*, Carole Hernandez-Zakine, Éditions du Seuil, 336 pages. Un livre qui fait le point sur les enjeux des différentes pollutions de l'air, y compris ceux du smog et des changements climatiques.

■ **Femmes:** «Fauniquement femme II», qui se déroulera à la pourvoirie Roger Fortier, dans l'Ouataouais, offre aux femmes déjà dotées d'un équipement de pêche et capables de manier une embarcation une occasion de parfaire leur art les 12, 13 et 14 septembre. Doublee d'un cours de survie en forêt, cette escapade en forêt ne s'adresse pas aux débutantes, comme celui de l'an dernier (1-888-LAFAUNE).

■ **Oiseaux:** le Forest Conservation Council a intenté une poursuite contre le gouvernement américain afin que celui-ci limite la construction des tours de téléphonie cellulaire. En effet, plus de cinq millions d'oiseaux s'y tuent par collision chaque année. L'Association américaine des télécoms a répliqué par une étude qui démontre que les chats tuent entre 7,8 et 200 millions d'oiseaux chaque année dans le seul Wisconsin rural. Selon les compilations déposées dans ce débat juridique et rapportées dans *Business Week*, entre 100 et 900 millions d'oiseaux se tuent chaque année aux États-Unis dans les grandes fenêtres des édifices, 174 millions sur les fils électriques à haute tension, entre 60 et 80 millions lors de collisions avec les voitures, 72 millions à cause des pesticides, deux millions par les fuites de puits de pétrole et seulement 30 000 au contact des pales d'éoliennes. On a aussi établi que des athlètes professionnels en ont tué trois en 2001 en pratiquant leur sport!

■ **Frayère:** d'importants aménagements fauniques réalisés dans le parc de la Frayère de Rivière-aux-Pins, à Boucherville, ont été inaugurés mercredi. Ces ouvrages protègent 150 hectares de la plus importante frayère fluviatile entre Montréal et le lac Saint-Pierre. Plus de 44 espèces y frayent et elle sert d'aire de repos et d'alimentation aux bernaches et à la sauvagine au printemps. Ces travaux, qui ont démarré il y a 25 ans sur le plan scientifique, ont coûté plus de 1 million. Un seuil maintient le milieu en eau sans interrompre le passage des poissons. Espérons que les services québécois de la faune vont jeter maintenant un œil aussi pointu sur le sort du ruisseau Massé, situé tout près, lequel traverse le boisé longueuillois du Tremblay...

## WEEK-END SPORTS

## US Open

## Nalbandian sort Federer

BENOÎT NOËL  
AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Le Suisse Roger Federer, tête de série N° 2, a été la principale victime de la 11e journée de l'US Open de tennis qui a marqué en soirée un retour à la normale, après quatre jours perturbés par la pluie, et a salué une reprise enfin durable des matches à Flushing Meadows.

Alors que de lundi à mercredi, quatre rencontres seulement avaient été disputées, les organisateurs new-yorkais ont profité de l'arrêt de la pluie hier en fin d'après-midi pour faire jouer un maximum de joueurs.

Le soleil devant faire son retour aujourd'hui, le tournoi devrait finalement se terminer dimanche, dans les délais.

Les huitièmes de finale messieurs ont été rapidement bouclés, marquant les adieux de Federer au tournoi. Les quarts de finale dames ont également été achevés avec les qualifications des Belges Kim Clijsters et Justine Henin-Hardenne et des Américaines Lindsay Davenport et Jennifer Capriati.

Face à sa bête noire, l'Argentin David Nalbandian (qu'il n'avait jamais battu en quatre confrontations), Federer n'a donc pas réussi à vaincre le signe indien. Malgré un premier set brillant, le vainqueur de Wimbledon s'est incliné en quatre manches.

«J'ai déjà connu beaucoup de défaites dans ma carrière. Celle-ci me déçoit mais ne me traumatise pas. Nalbandian est un contreur qui adore m'affronter. Ce n'était pas une grande journée...», avait le natif de Bâle.

## Soirée argentine

Nalbandian, qualifié pour la première fois de sa carrière en quarts de finale à l'US Open, était rejoint dans la soirée par son compatriote Guillermo Coria, facile vainqueur d'un Jonas Bjorkman trop emprunté. L'Argentine place donc deux joueurs en quarts de finale à New York. Une première depuis le début de l'ère Open en 1968.

Dans une autre rencontre du ta-

bleau messieurs, l'Espagnol Juan Carlos Ferrero, tête de série N° 3, a réussi la performance d'éliminer en cinq sets l'un des spécialistes de l'US Open, l'Américain Todd Martin, finaliste à Flushing Meadows en 1999 et demi-finaliste l'année suivante.

Quant au vainqueur de l'édition 2001 des Internationaux des États-Unis, l'Australien Lleyton Hewitt, il a évité le piège tendu par le Thaïlandais Paradorn Srichaphan, spécialiste du ciment que beaucoup d'observateurs donnaient comme vainqueur final possible.

Les autres qualifiés de la soirée, le Néerlandais Sjeng Schalken (N° 12) et le Marocain Younes El Aynaoui (N° 22), complétaient la colonne quarts de finale du tableau messieurs où figuraient déjà les noms des Américains Andre Agassi (N° 1) et Andy Roddick (N° 4), rescapés du déluge de ce début de semaine.

## Deux Américaines, deux Belges

Chez les dames, sans surprise, la Belge Kim Clijsters (N° 1) dominait la Française Amélie Mauresmo (N° 5) 6-1, 6-4 au terme d'une rencontre à sens unique.

En demi-finale, la numéro un mondiale retrouvera l'Américaine Lindsay Davenport, facilement venue à bout de l'Argentine Paola Suarez.

«Face à Davenport, je prévois un match très serré. Je joue bien pour l'instant mais Lindsay aussi et elle sera soutenue par le public», pronostiquait Clijsters, la toujours souriante numéro un mondiale.

L'autre demi-finale, programmée aujourd'hui, sera également belgo-américaine. Justine Henin-Hardenne (N° 2), s'est qualifiée en deux sets face à la Russe Anastasia Myskina (N° 7) pendant que Jennifer Capriati en faisait de même face à Francesca Schiavone (No 29).

La Belge et l'Américaine avait, il est vrai, l'avantage de s'être présentée sur le court plus fraîches que Myskina et Schiavone. Ces dernières avaient toutes les deux disputé leur match de huitièmes de finale l'après-midi, quelques heures à peine avant de jouer les quarts de finale...

## Bud Selig se rendra sur place

## Le sort des Expos pour 2004 sera réglé à Porto Rico

MICHEL LAJEUNESSE  
PRESSE CANADIENNE

Les Expos entreprennent aujourd'hui leur dernier séjour de la saison 2003 à Porto Rico en recevant d'abord la visite des Marlins de la Floride, puis celle des Cubs de Chicago.

C'est au cours des prochains jours que les Expos connaîtront leur sort pour la saison 2004.

Le commissaire Bud Selig devrait assister dans cinq jours au premier match entre les Expos et les Cubs. Il devrait alors annoncer à la grande joie des promoteurs portoricains que les Expos vont encore disputer une partie de leurs matches à domicile au Stade Hiram Bithorn l'an prochain.

Les journalistes montréalais devraient rencontrer aujourd'hui le président de l'équipe, Tony Tavares, qui est un employé de Selig, et qui devrait faire le point sur la si-

tuation du club.

En même temps, les joueurs recevront de nouveau la visite de Gene Orza, numéro deux de l'Association des joueurs et bras droit du président Don Fehr.

Orza les avait rencontrés au Stade olympique, il y a quelques semaines, et les joueurs des Expos lui avaient alors indiqué à l'unanimité qu'ils voulaient disputer tous leurs matches locaux au même endroit la saison prochaine.

Mais voilà que le baseball majeur fait pression sur l'Association des joueurs et la nouvelle mission d'Orza sera de convaincre les joueurs des Expos de revenir sur leur décision.

Il pourrait fort bien réussir, puisque tous les joueurs importants des Expos, les Vladimir Guerrero, Javier Vazquez, Jose Vidro et Orlando Cabrera risquent fort de quitter à titre de joueurs autonomes ou d'être échangés d'ici le

début de la prochaine campagne.

Ce n'est donc qu'à une poignée de jeunes joueurs que le baseball majeur aurait à imposer ses vues. Une autre vacherie faite à cette équipe, direz-vous. Sans doute, mais le baseball majeur n'en est pas à une vacherie près quand il s'agit des Expos.

Il semblerait par ailleurs que l'idée que les Expos disputent également des matches à Monterrey au Mexique n'est pas encore éteinte, loin de là, et que les discussions se poursuivent avec le promoteur Carlos Bremer.

On parle d'abaisser même le prix des billets au Mexique pour attirer le plus de spectateurs possible.

L'estadio Monterrey peut accueillir quelque 30 000 spectateurs alors que le stade Hiram Bithorn n'a que 18 000 places. Il faudrait d'ailleurs d'importants travaux de rénovation pour y jouer encore la saison prochaine.

## Le Canadien prépare sa saison

## Chris Higgins veut faire le saut dès cette saison

PRESSE CANADIENNE

Les dirigeants du Canadien misent beaucoup sur Chris Higgins, leur premier choix au repêchage de 2002, qu'on dit nettement amélioré depuis un an et qui vient de connaître une excellente saison à l'université Yale, où il a amassé 20 buts et 41 points en seulement 28 matches.

«Ça me place parmi les meilleurs, dans les cinq premiers», disait le jeune Américain, qui a eu 20 ans en juin, après l'entraînement des recrues hier au collège Brebut.

Higgins et le Russe Alexander Perezoghin sont les recrues possédant les meilleures chances, dit-on, de percer la formation dès cette saison et le premier se dit très conscient que cette fois, il y a des ouvertures pour vrai.

«C'est mon objectif [de faire le

grand saut] en venant au camp d'entraînement», a-t-il dit.

Si jamais il aboutit à Montréal, Higgins rejoindra son bon ami Mike Komisarek, avec lequel il a grandi et joué au hockey mineur à Long Island.

Higgins, comme Perezoghin, n'est pas imposant physiquement, selon les standards de la LNH, ce qui pourrait s'avérer un désavantage au sein d'une organisation qui cherche à grossir sa formation.

«Je pense qu'ils vont retenir les meilleurs joueurs», peu importe le poids donc, estime Higgins, qui mesure tout de même cinq pieds 11 pouces et demi. Et le demi est important dans son cas, convient-il en souriant. «J'aime le jeu robuste», ajoute celui qu'on décrit comme un joueur complet et qui a effectivement amassé 41 minutes de punitions en 28 matches universitaires.

## L'Impact et les Rhinos se retrouvent

PRESSE CANADIENNE

Lorsque l'Impact affrontera les Rhinos à Rochester, demain soir, puis au complexe sportif Claude-Robillard, dimanche après-midi, à l'occasion de la finale de section des séries éliminatoires de la A-League, le onze montréalais retrouvera un adversaire fort familier.

L'Impact, qui en est à sa septième participation aux séries en 10 saisons dans la A-League, se mesurera aux Rhinos pour la quatrième fois depuis l'arrivée de l'équipe de l'état de New York dans le circuit en 1996.

Les Rhinos remportèrent les trois premiers affrontements, en 1996, 1998 et l'an dernier. Ils ont décroché le championnat de la A-League en 1998, 2000 et 2001, en plus de participer à la finale en 1996 et 1999.

## BASEBALL

## LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff
Atlanta	87	52	.626	—
Floride	76	64	.543	11 1/2
Philadelphie	76	64	.543	11 1/2
Montréal	71	70	.504	17
New York	62	77	.446	25

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff
Houston	73	66	.525	—
Chicago	73	67	.521	1/2
St. Louis	73	68	.518	1
Pittsburgh	63	74	.460	9
Milwaukee	62	77	.446	11
Cincinnati	60	79	.432	13

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff
San Francisco	85	53	.616	—
Los Angeles	72	66	.522	13
Arizona	71	69	.507	15
Colorado	65	76	.461	21 1/2
San Diego	57	82	.410	28 1/2

## Hier

Chicago Cubs 7 St. Louis 6  
Floride 5 Pittsburgh 1  
Philadelphie 6 N.Y. Mets 5

## Interligue

Arizona 6 Kansas City 5 (10 manches)

## Aujourd'hui

Atlanta à Pittsburgh, 13h20  
Milwaukee à Chicago Cubs, 16h05  
San Francisco en Arizona, 16h05  
Montréal en Floride, 19h05  
Philadelphie à N.Y. Mets, 19h10  
St. Louis à Cincinnati, 19h10  
San Diego à Houston, 20h05  
Colorado à Los Angeles, 22h10

## Demain

St. Louis à Cincinnati, 12h35  
Philadelphie à N.Y. Mets, 13h10  
Montréal en Floride, 13h35  
Atlanta à Pittsburgh, 13h35  
San Diego à Houston, 14h05  
Milwaukee à Chicago Cubs, 14h20  
San Francisco en Arizona, 20h05  
Colorado à Los Angeles, 20h10

## LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff
New York	84	54	.609	—
Boston	81	58	.583	3 1/2
Toronto	69	70	.496	15 1/2
Baltimore	65	76	.453	21 1/2
Tampa Bay	53	83	.399	29

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff
Chicago	73	66	.525	—
Minnesota	73	66	.525	—
Kansas City	71	67	.514	1 1/2
Cleveland	62	79	.440	12
Detroit	37	102	.266	36

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff
Oakland	83	57	.593	—
Seattle	81	59	.579	2
Anaheim	67	72	.482	15 1/2
Texas	64	76	.457	19

## Hier

N.Y. Yankees 3 Toronto 2  
Baltimore 7 Oakland 5  
Detroit 2 Cleveland 1  
Tampa Bay 1 Seattle 0

## Aujourd'hui

N.Y. Yankees à Boston, 13h20  
Baltimore à Seattle, 16h05  
Anaheim à Kansas City, 19h05  
Chicago White Sox à Detroit, 19h05  
Toronto à Cleveland, 19h05  
Minnesota au Texas, 20h05  
Tampa Bay à Oakland, 21h05